Pourquoi la proposition d’autonomie fédérale des provinces de Chen Jiongming a-t-elle échoué ?

Téléchargements : PDF · DOCX

Au début des années 1920, la Chine était divisée entre le Nord et le Sud, et le gouvernement central n’existait plus que de nom. Chen Jiongming, chef politico-militaire du Guangdong, proposa un projet d’unification différent de tous les autres : non pas l’unification par la force, mais « l’autonomie fédérale des provinces » — chaque province rédigerait d’abord sa propre constitution et pratiquerait l’autonomie, puis les provinces autonomes s’uniraient pour former une Chine unifiée de type fédéral. En 1921, le Guangdong prit l’initiative de rédiger une constitution provinciale, et l’autonomie fédérale des provinces devint, pendant un temps, une proposition rivale de l’unification par la force.

Mais cette proposition ne survécut que quelques brèves années. Le 16 juin 1922, les subordonnés de Chen Jiongming bombardèrent le palais présidentiel de Canton, Sun Yat-sen se réfugia sur un navire de guerre, et les deux hommes rompirent définitivement. Puis le Guomindang lança ses expéditions vers l’Est, Chen Jiongming subit une défaite militaire, et l’autonomie fédérale des provinces prit fin avec sa vie politique. Pourquoi un projet qui semblait si modéré et si rationnel a-t-il échoué de façon aussi totale ?

I. Qu’est-ce que l’autonomie fédérale des provinces ?

Le projet de Chen Jiongming s’inspirait du système fédéral américain : chaque province serait une unité autonome, dotée de sa propre constitution, de son assemblée et de son gouvernement ; le gouvernement central ne gérerait que les affaires nationales comme la défense et la diplomatie, et serait formé par l’union des représentants des provinces. La voie vers l’unification serait ascendante — d’abord des provinces autonomes, puis un pays uni ; la négociation pacifique remplacerait la conquête par la force. Chen Jiongming estimait que la Chine était si vaste et les provinces si différentes que l’unification forcée par les armes ne ferait qu’apporter une nouvelle dictature, tandis que l’autonomie fédérale des provinces préserverait à la fois l’autonomie locale et l’unité formelle du pays.

Cette proposition trouva un large écho au début des années 1920. Les guerres entre seigneurs de la guerre avaient profondément déçu les intellectuels quant à l’unification par la force, et nombreux furent ceux qui sympathisèrent un temps avec l’idée fédéraliste ; les notables des provinces accueillirent aussi favorablement les constitutions provinciales, car elles signifiaient que les affaires de leur province seraient décidées par les gens de leur province. En 1921, le Guangdong commença à rédiger une constitution provinciale, et le Hunan, le Zhejiang, le Sichuan et d’autres provinces suivirent tour à tour ; le mouvement des constitutions provinciales connut alors un essor spectaculaire.

II. L’expérience du Guangdong : la constitution provinciale d’abord

Après avoir pris le pouvoir au Guangdong, Chen Jiongming mit l’autonomie fédérale des provinces en pratique. Il invita des universitaires à rédiger un « Projet de constitution provinciale du Guangdong », prônant l’élection du gouverneur provincial au suffrage populaire et le pouvoir législatif de l’assemblée provinciale, afin que le Guangdong devienne d’abord une « province autonome modèle », puis s’unisse aux autres provinces pour former une fédération. En 1920, il mena l’armée cantonaise à chasser les seigneurs de la guerre de la clique du Guangxi qui occupaient Canton, réalisant le principe « le Guangdong gouverné par les Cantonais », et fut un temps considéré comme un chef local éclairé.

Mais « l'autonomie » du Guangdong portait dès le départ un péché originel : Chen Jiongming lui-même était un militaire arrivé au pouvoir au Guangdong grâce à l'armée. Aussi beau que fût le projet de constitution provinciale, sa rédaction et son application dépendaient du soutien de l'armée de Chen Jiongming. Les notables du Guangdong accueillaient favorablement l'autonomie, mais redoutaient encore davantage de perdre la protection de Chen Jiongming ; les gens des autres provinces, eux, soupçonnaient que la soi-disant autonomie fédérale des provinces n'était qu'une belle formule pour justifier la mainmise de Chen Jiongming sur le Guangdong.

III. Les trois causes de l'échec

Premièrement, à l'époque des seigneurs de la guerre, l'autonomie fédérale des provinces ne disposait d'aucun mécanisme pour « fédérer ». Les hommes forts de chaque province accueillaient tous favorablement « l'autonomie » (personne ne me gouverne), mais aucun ne voulait sincèrement la « fédération des provinces » (être gouverné par d'autres). Le mouvement des constitutions provinciales aboutit à ce que chaque province suive sa propre voie : au Hunan, Zhao Hengti, au Guangdong, Chen Jiongming — les constitutions provinciales devinrent des instruments de légitimation des seigneurs de la guerre. Sans une autorité nationale pour organiser la « fédération », l'autonomie fédérale des provinces ne laissa plus qu'une « autonomie provinciale » éparpillée comme du sable.

Deuxièmement, un conflit fondamental avec la ligne de l'expédition vers le Nord de Sun Yat-sen. Sun Yat-sen voulait unifier le pays par la force, puis établir un régime constitutionnel ; Chen Jiongming voulait d'abord l'autonomie, puis l'union pacifique. En 1922, Sun Yat-sen persista dans l'expédition vers le Nord, Chen Jiongming s'y opposa, et le conflit entre les deux hommes s'aggrava. Le 16 juin, les subordonnés de Chen Jiongming, sous Ye Ju, bombardèrent le palais présidentiel (incident du 16 juin), Sun Yat-sen se réfugia sur le navire Yongfeng, et les deux hommes rompirent définitivement. Dès lors, le Guomindang qualifia l'autonomie fédérale des provinces de « prétexte pour diviser le pays », et la critiqua publiquement dans le manifeste de son premier congrès national en 1924.

Troisièmement, un échec militaire total. Après que Sun Yat-sen se fut allié à l'Union soviétique, eut admis les communistes et fondé l'académie militaire de Huangpu, l'Armée nationale révolutionnaire battit les troupes de Chen Jiongming lors des deux expéditions vers l'Est de 1925. Ayant perdu son armée, Chen Jiongming vit aussi sa vie politique prendre fin, et l'autonomie fédérale des provinces n'eut plus aucun praticien.

IV. L'héritage de l'autonomie fédérale des provinces

Chen Jiongming échoua, mais la question qu'il avait posée n'a pas disparu : dans un grand pays, comment doivent être organisées les relations entre le centre et les localités ? Après lui, la Chine essaya le régime de parti du Guomindang, puis le système d'égalité des pouvoirs de la Constitution de 1947 (voir la neuvième question de cette série), sans jamais résoudre complètement ce problème. La leçon de l'autonomie fédérale des provinces est que l'autonomie locale ne peut pas n'avoir que le versant de la « séparation » ; il lui faut aussi un mécanisme d'« union » — sans cadre constitutionnel national, l'autonomie d'une seule province est impuissante face à un pouvoir fort.

L'autre leçon est que l'autonomie a besoin d'une véritable base populaire. La constitution provinciale de Chen Jiongming fut rédigée par des universitaires et imposée par des militaires, et le peuple du Guangdong ne décida jamais de sa propre constitution provinciale par une véritable procédure démocratique. Quand l'autonomie n'est que le projet d'une petite élite, elle ne résiste pas aux tempêtes. Reprendre aujourd'hui la question de l'autonomie locale (voir l'introduction I05) exige de répondre aux questions auxquelles Chen Jiongming n'a pas répondu : qui élabore les règles de l'autonomie ? Par quelle procédure garantir qu'elles ne soient pas détournées par un homme fort ?

Pour aller plus loin

- Index des Quarante questions sur la république de Chine | 《中华民国四十问》索引
- Introduction, cinquième partie : L’autonomie locale et la vie quotidienne
- Pourquoi la Chine a-t-elle manqué l’occasion historique des constitutions provinciales et du fédéralisme ?

Références

- Index des Quarante questions sur la république de Chine
- Quatrième question, « Pourquoi Yuan Shikai a-t-il pu détruire le système républicain du début de la république ? » — le contexte du cadre républicain du début de la république, cité dans cette question
- Sources publiques : Chen Jiongming (1878–1933) ; « Projet de constitution provinciale du Guangdong » rédigé en 1921 ; incident du 16 juin, le 16 juin 1922 ; manifeste du premier congrès national du Guomindang (janvier 1924) critiquant l’autonomie fédérale des provinces ; expéditions vers l’Est de l’Armée nationale révolutionnaire en 1925, battant Chen Jiongming

Autres versions linguistiques : 简体中文 · English · 繁體中文 · Français · Deutsch · Español

Traduit à partir de l’original en chinois simplifié (publié le 31 octobre 2026).